**ITV 1ER MAI 2012**

A chacun son premier mai ...

Non nous ne rendons pas hommage à Jeanne D’Arc !!!...

Non nous ne suivons pas la parade de rue du Président sortant visant à semer la division dans le monde du travail !!!...

Non, nous ne nous sommes pas trompés de défilé !!!...

« Nous allons organiser la fête du travail, mais la fête du vrai travail, de ceux qui travaillent dur » ose provoquer Sarkozy.

Mais que connait-il du vrai travail ? L’homme à la Rolex, l’homme du Fouquet’s, le petit avocat aux quelques plaidoiries pour défendre Servier ; lui qui a mis la France au chômage et ose encore fanfaronner !!!

Il connait bien le vrai Code du Travail, pour mieux le démanteler.

Il a de vrais copains, des patrons qui licencient, stressent, harcèlent jusqu’à pousser au suicide comme à France Télécom, à l’ONF, à la Poste ... !!!

Le « vrai » travail c’est celui des vrais emplois ceux de Molex, de Sea France, de Gandrange ou Florange, de Continental à Boussens ou ailleurs, de Lejaby, de Pétroplus, des Fonderies du Poitou et de la tuilerie de Blajan.

L’emploi de toutes celles et ceux qui luttent pour le garder et pour en vivre !

Le vrai travail, c’est un contrat de 35 heures hebdomadaires qui permet de toucher un vrai salaire, de 1700 euros minimum.

Cette année quelques élus, personnalités politiques nous rejoignent, renforcent nos rangs. Espérons que leur présence ne soit pas uniquement liée à l’entre deux-tours et aux législatives à venir.

Souhaitons qu’ils soient toujours présents aux côtés des salariés, des militants syndicaux pour les combats et luttes futures ; qu’ils entrainent avec eux une bonne partie des commingeois afin que ceux-ci ne s’éparpillent pas comme aujourd‘hui dans les floralies ou les vides-grenier.

En dépit des interdictions et des répressions, le 1erMai à l’échelle internationale est un symbole de l’unité de tous les travailleurs du monde pour le progrès social et la liberté. Vouloir en faire une cérémonie spéciale sur « le vrai travail », c’est une ignorance totale de l’histoire du 1erMai.

S’attaquer aux syndicats, qu’on oppose aux « vrais travailleurs » rappelle l’époque pétainiste, où l’on vantait le corporatisme et la collaboration de classe.

Souvenons-nous ... Malgré la répression de l’État français sous la direction de Pétain et de Laval, jamais les travailleurs ne se sont résignés à accepter que l’on change la nature de classe du 1erMai. Il y a dans la décision et la prétention de Sarkozy d’organiser un autre rassemblement quelque chose qui va dans le sens de ce qui a toujours été condamné par le monde du travail et par tous les démocrates.

Je parlais tout à l’heure des emplois menacés voire supprimés. Le Comminges a subi la désindustrialisation avec la fermeture d’usines comme Péchiney à Marignac ou Lacroix à Mazères, et cela pèse lourdement sur les cantons touchés malgré quelques ajustements de circonstance et la volonté des élus locaux.

Chaque fois le personnel, les citoyens et les élus se sont heurtés à la volonté de groupes multinationaux.

Chaque fois malgré une contestation quasi unanime, malgré des propositions et la démonstration des besoins de la région et du pays, la volonté des financiers l’a emporté au mépris de l’intérêt général.

Le canton de Boulogne à quelques mois d’intervalle subit tragiquement les suppressions d’emplois. Après ASSEMAT c’est au tour de la tuilerie à Blajan.

Il faut savoir que moins de dix salariés d’ASSEMAT ont retrouvé un CDI sur + de 57 salariés.

Nous avons tous constaté l’impuissance des élus du personnel, de nos élus politiques.

Il est temps que les solutions des salariés soient prioritaires !!!

Il est temps que la peur du lendemain change de camp !!!

Alors en ces temps de campagne électorale nous devons interroger le futur législateur.

La CGT propose que les lois soient enfin changées et qu’elles privilégient les salariés au détriment de l’actionnaire.

Il faut absolument que le législateur renforce les droits et les moyens d'intervention des salariés dans les entreprises.

Face aux défis de toute nature, économiques ou environnementaux, on ne peut plus accepter l'idée qu'une fois franchie la porte de l'entreprise, le citoyen s'efface derrière le salarié sans pouvoir intervenir sur des aspects structurels qui ont des conséquences sur l'ensemble des salariés.

Des élections législatives vont avoir lieu : je vous invite à interroger votre candidat préféré et lui demander ce qu’il compte proposer pour qu’enfin la parole des représentants du personnel soit entendue et privilégiée.

Partout en Europe, les salariés s’entendent dire « qu’ils coûtent trop chers et que la seule solution est l’austérité à perpétuité». C’est au contraire par la construction d’une Europe sociale, fondée sur la solidarité et la création d’emplois de qualité que l’Europe et l’ensemble de ses pays sortiront de la crise.

Partout en Europe les peuples se mobilisent pour s’opposer aux politiques d’austérité imposées par les gouvernements et renforcées par le nouveau traité européen adopté par les chefs d’état le 1er mars dernier.

Dans notre pays, Le Medef veut « passer à la trappe » le contrat de travail et réduire les protections des salariés. Quant au président de la république sortant, sa réélection ouvrirait, à coup sûr, une nouvelle séquence de lourds reculs sociaux.

Dans cette période de crise et dans le contexte d’échéances électorales nous devons clamer haut et fort nos revendications !

Ce 1er mai est l’occasion :

- de faire entendre, massivement, les priorités sociales et les préoccupations des salariés, des jeunes, des retraités, des privés d’emploi, en France et en Europe,

- d’exprimer la défense des droits fondamentaux et des libertés partout dans le monde,

- de faire reculer la xénophobie, le racisme et l’antisémitisme.

La CGT ne se résout pas au vote pour le Front national de millions d’électeurs, ce qui renforce la place de l’extrême droite dans la vie politique française. Nicolas Sarkozy et sa majorité y auront largement contribué en flattant les thèses de ce parti tout au long du quinquennat.

C’est une voie dangereuse pour la cohésion du pays et la recherche de réponses favorables au progrès social.

La CGT continuera son combat contre les idées d’exclusion, du rejet de l’autre, pour le « travailler et vivre ensemble ». Ce combat appelle à la mobilisation de tous les syndicalistes.

Le 6 mai, les salariés sont de nouveau appelés aux urnes. Pour la CGT, au vu du bilan et des projets du Président de la République, sa réélection ouvrirait, à coup sûr, une nouvelle séquence de lourds reculs sociaux inspirés des exigences patronales.

Battre Nicolas Sarkozy en élisant un nouveau Président de la République est nécessaire. C’est contribuer à créer un contexte plus favorable aux revendications et au progrès social qui nécessiteront toujours des mobilisations syndicales.

C’est réaffirmer la légitimité de l’action syndicale dans un pays démocratique.

L’exigence d’une vie meilleure faite de justice sociale, du respect des droits fondamentaux, d’un travail décent, reconnu et valorisé doit se faire entendre avec force.

Pour sortir de la crise par le progrès social, portons les exigences sociales pour construire l’avenir !!!

Les hommes ne sont pas des marchandises.

Les travailleurs actifs ou retraités pensent, espèrent mais surtout luttent et n’oublions pas ...

* Lutter c’est exister
* Lutter c’est construire
* Lutter c’est créer
* Lutter c’est vivre

Chers camarades, chers citoyens l’heure a sonné !

Tant qu’il y a de la lutte il y a de l’espoir !

Tant qu’il y a de la vie il y a du combat !

Tant qu’on se bat c’est qu’on est debout !

Tant qu’on est debout on ne lâchera pas !